

samedi 06 août 2011

## A 54 ans, Jacky Chatelain décroche un CDI



Jacky Chatelain, ici aux côtés de Julien, l'un de ses fils, expose ses toiles à la Redingote.

**Après avoir fait mille boulots, Jacky Chatelain vient de décrocher un CDI. Avec son premier salaire, il a réalisé son rêve : louer un atelier voué à sa passion, la peinture.**

Lorsqu'on lui demande ce qui lui manque pour être heureux, Jacky Chatelain affiche le regard à la fois triste et pétillant de ceux qui reviennent de loin. En juin dernier, cet autodidacte originaire de Lorraine a signé un contrat à durée indéterminée, dans un restaurant de la région. L'épilogue d'une galère professionnelle, marquée par un passage salutaire au pôle propreté de l'association Agir, d'avril à octobre 2008.

Car le parcours de ce père de trois enfants, sorti de l'école à 14 ans, est loin d'être un long fleuve tranquille. Tour à tour ouvrier dans une scierie, puis boulanger, Jacky Chatelain a posé ses valises dans l'Orne en 2004. Son projet : travailler comme cuisinier dans un restaurant avec un ami. Mais l'affaire tourne court. Une nouvelle fois, il se retrouve le bec dans l'eau et doit enchaîner les petits jobs.

Jusqu'à ce que Cap emploi l'invite à frapper à la porte d'Agir, ou Aider pour générer l'insertion et la réussite. « **Au début, j'étais un peu craintif. Mais j'avais besoin d'un élan... De faire quelque chose de durable et de concret** », explique-t-il. Rapidement, le doute cède la place à la fierté. Rémunéré au Smic, Jacky Chatelain travaille 20 à 26 heures par semaine, dans le cadre d'un contrat d'accompagnement vers l'emploi.

Un nouveau départ

Se lever le matin, avoir des horaires et des collègues, obéir à des consignes : motivé, Jacky réapprend tout. « **J'étais fier de ramener un salaire. C'est au père de famille de le faire, non ?** ». A la sortie, il suit une formation en hygiène de la propreté à l'AFPA. La chance lui sourit enfin, en 2010. « **J'ai trouvé un CDD, dans un restaurant. Il s'agissait de faire la plonge, le service, de griller les viandes...** ». Le contrat se transforme finalement en CDI, en juin.

Jacky vient également d'exaucer son 2<sup>e</sup> rêve, en dénichant, avec son premier salaire, un atelier voué à sa passion, la peinture. « **En 2007, mon fils a montré sans m'en parler une de mes toiles au responsable d'un centre social. J'y ai fait ma première exposition** ». Aujourd'hui, c'est au tour d'Agir la Redingote d'accueillir une série de ses tableaux.

L'artiste, lui, a déjà les yeux braqués vers l'avenir. En septembre, il préparera un CAP de cuisinier à l'AFPA. Lui qui n'a jamais eu de diplôme, espère bien cette fois-ci décrocher le Graal. « **On m'a répété si souvent dans ma vie que je ne pourrais pas faire ceci ou cela. Je veux prouver que j'en suis capable** ».